

PEAVEY DPM V2

L'EXPANDEUR EVOLUTIF

En 1990, Peavey commercialisait son premier synthétiseur, le DPM 3, une machine intéressante car évolutive. Depuis, la gamme s'est étendue avec notamment une version « allégée », le DPM 2, décliné aujourd'hui en expandeur, le DPM V2.

Félix Marciano



Le DPM 3, qui rencontre toujours un grand succès aux États-Unis, possède principalement deux atouts ; une RAM extensible pouvant accueillir des échantillons externes et un circuit sonore à base de DSP, non dédié à une synthèse particulière, pouvant évoluer suivant les techniques mises au point par Peavey. Le DPM V2 n'est pas équipé de cette RAM, mais utilise néanmoins la technologie DSP.

Il s'agit donc, et c'est appréciable dans cet univers en perpétuelle évolution, d'une machine ouverte sur l'avenir. Basiquement, le DPM V2 (DPM pour Digital Phase Modulation) se situe sur le même créneau que le M3R Korg ou le TG55 Yamaha : format rack 19 pouces 1 unité, 16 oscillateurs, 16 voies de multitimbralité, sections rythmiques, un multi-effet, 300 emplacements mémoires.

L'engin brille avant tout par sa sobriété. La face avant comporte dix touches de fonctions, un potentiomètre rotatif d'entrée de données, un afficheur LCD rétro-éclairé de 2 x 20 caractères, un potentiomètre de volume, une fente pour carte mémoire et un interrupteur. A l'arrière, on trouve seulement une paire de sorties en jack (dont un est stéréo) et l'éternel trio MIDI (In, Out et Thru) ; on aurait bien aimé disposer de sorties supplémentaires et d'une prise casque.

Synthèse classique

Côté synthèse, le DPM V2 fonctionne, comme beaucoup de machines actuelles, à base d'échantillons 16 bits définitivement ins-

crits dans une mémoire morte de 4 Mo. Cette ROM contient 105 formes d'ondes (dont certaines sont multi-échantillonnées) très variées, regroupées par familles et couvrant tous les besoins habituels : instruments acoustiques (pianos, vents, cordes, etc), électriques (guitares, basses, orgues, etc), ainsi que des grands classiques des synthés analogiques (dent de scie, carré, sinus, pulse), des boucles diverses, des bruits et bien sûr des instruments de percussions (accordés ou non). Certains échantillons ne sont pas sans reproches (pianos et guitares) mais ils restent dans l'ensemble tout à fait utilisables.

Un son simple utilise un oscillateur agrémenté d'une kyrielle de paramètres : transposition et accord, suivi de clavier, un filtre avec résonance, des enveloppes (à cinq segments) pour le pitch, le filtre et l'amplitude, un LFO (cinq formes d'ondes), panoramique et effets.

Les possibilités de programmation et de modulation sont tout à fait satisfaisantes et permettront de tirer pleinement profit des capacités de synthèse et d'expression du DPM V2. On peut, par exemple, moduler le panoramique par le LFO, contrôler la fréquence de coupure du filtre par la pression ou encore l'enveloppe de pitch par la vélocité.

Le DPM V2 peut également utiliser plus d'un oscillateur par voie (au détriment de la polyphonie bien sûr) dans un très curieux mode Combi qui permet de disposer de sonorités en couches (layers) ou par zones (splits).

On pourra stocker indifféremment des programmes simples ou multiples dans les 300

mémoires internes du DPM V2 ou les 200 d'une carte mémoire externe.

Multis et MIDI

Le DPM V2 peut également mémoriser 10 drums kits de 32 instruments entièrement paramétrables ainsi que quatre configurations multitimbrales comprenant jusqu'à 16 instruments indépendants. Le multi-effet interne travaille en 24 bits et peut produire 39 types d'effets, simples ou doubles (réverbs, délais, chorus, distorsion, etc). Signalons la présence de six tempéraments (quatre pré-sélectionnés et deux programmables, d'une table de réallocation de changements de programmes et d'un filtre de réception MIDI. A ce propos, on ne peut que regretter l'absence dans le mode d'emploi d'une feuille d'implémentation MIDI et le manque d'informations relatives aux différentes enveloppes.

Pour environ 6 000 F TTC (prix public généralement constaté au 01/11/92), vous pouvez vous laisser tenter par cet expandeur « made in USA ».

In : les possibilités de modulations, la finesse des réglages.

Out : le manque de caractère des sons d'usine, pas de sorties individuelles.

Programmation : ***
Possibilités sonores : ***
Rapport qualité/prix : ***

Nul / insuffisant ** / moyen *** / bon **** / excellent *****